

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Par l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 8 Juin 1885

PARLONS PATRIOTISME

Adieu la politique pour aujourd'hui et parlons patriotisme. Il fait bon, d'ailleurs, oublier un peu, de temps en temps, que de misérables intérêts matériels nous divisent, et planer bien haut, tous ensemble, dans les sphères nobles et saines de l'amour national, du culte que nous devons à la religion, à la langue et aux institutions qui nous ont été léguées par les fondateurs de notre race sur ce coin du sol d'Amérique.

Tout le monde avait compris cela, hier soir, et dans la salle St Jean-Baptiste des Chaudières était accourue une foule considérable, anxieuse de s'entendre redire, pour le millième fois peut-être, quels patriotes sans peur et sans reproche étaient nos pères, au prix de quels sacrifices ils ont gardé et conquis à leur descendance les traditions religieuses et sociales qu'ils avaient apportées de la Vieille France, et qui sont restées l'apanage de notre race, en dépit de la conquête et de l'oppression du vainqueur; les libertés civiles et politiques dont nous jouissons.

Je ne mentionnerai pas le nom des citoyens distingués, de leurs charmantes compagnes et filles qui étaient accourus à ce festin patriotique. La liste en serait trop longue, en effet, pour être publiée toute entière, et vous la donnant incomplète, je créerais peut-être des mécontents et des envieux. Je ne puis cependant m'empêcher de signaler que les sociétés St Jean-Baptiste de Hull et de la Pointe à Gai-neau étaient représentées par leurs présidents MM. Moffet et Sylvain, et que MM. Desjardins de l'Union St Joseph; Côté, président de l'Union St Thomas; Poisy, président de la Société St Pierre; F. R. E. Campeau, président de l'Association Catholique de Secours Mutuel; M. J. P. Lecours, président de la section St Jean-Baptiste de Ste Anne; M. le Dr Duhamel, M. P., assistait également à la séance aux premiers rangs de l'auditoire.

Sur l'estrade, on remarquait M. Louis Dauray, président de la section St Jean Baptiste des Chaudières, M. J. Tassé, M. P., Faucher de St Maurice, M. P. P., l'honorable M. Royal, M. P., M. S. Drapeau, président général de la société St Jean-Baptiste d'Ottawa, F. R. E. Campeau, vice-président, M. Rattey, M. Billy, M. P., et M. Soulières. Après un air de musique fort bien exécuté par la fanfare des Chaudières, M. le président Dauray exposa en termes heureux le but de l'assemblée et il introduisit à l'assistance l'honorable M. Royal, député de Provencher, Manitoba. Ce monsieur est l'une des figures les plus sympathiques de notre monde politique. Journaliste plein d'avenir et assuré de se faire une belle position politique parmi les siens, M. Royal aime mieux, vers 1870, aller se joindre aux groupes de Canadiens-français qui commençaient à cette époque à planter leurs tentes dans le Manitoba et le Nord-Ouest. Aujourd'hui, il marche à la tête de ses nationaux, là-bas, et

sous la conduite de chefs tels que lui la race française ne saurait qu'augmenter continuellement son son influence politique et sociale dans l'Ouest canadien.

Après des remerciements à M. Tassé pour l'avoir amené devant un auditoire distingué et sympathique comme celui qui l'écoutait et des félicitations à la section des Chaudières sur sa belle organisation nationale, le député de Provencher passa en revue quelques-uns des traits caractéristiques de notre race. D'abord, il rappela combien le canadien-français aime à entendre des discours et comme il est sensible à toutes choses qui lui parlent patriotisme et nationalité; puis, passant à la considération de notre histoire en Amérique, il signala deux défauts qui sont propres à nous nuire considérablement. Nous sommes, a-t-il dit, trop peu fiers, bien souvent, de notre nationalité, trop peu confiants en ce que nous valons, trop portés à courber l'épaulé devant l'homme d'une autre race qui se pose en vainqueur à nos côtés; nous sommes aussi trop peu attachés à l'état où la providence nous a placés.

Nous ne devons baisser le front devant personne, parce que notre histoire est la plus glorieuse, notre lignée la plus noble qui se puissent rencontrer. Et puis, même en mettant de côté ces deux apanages, nous n'avons rien encore à envier aux nationalités qui nous coudoient. Quoiqu'on en puisse dire, en effet, notre race est supérieure à toutes celles qui font la lutte à ses côtés dans le domaine du travail humain. Aux Etats-Unis, où l'on connaît la valeur de l'ouvrier, les nôtres occupent une position enviable.

Soyons donc fiers d'être canadiens-français, proclamons ce titre avec un légitime orgueil et marchons la tête haute et sans crainte, côte à côte avec les autres nationalités, de quelquel nom qu'elles s'appellent. Nous manquons aussi de constance dans notre état et c'est un défaut considérable. Au lieu de perdre un temps précieux à vagabonder dans divers métiers, attachons-nous à l'avenir à celui où la Providence nous a placés, n'ayant qu'une ambition, celle d'arriver au premier rang parmi ceux qui exercent le même art que nous. Voici l'ambition légitime et patriotique qui doit inspirer tous nos travaux, voici le but auquel nous devons tendre. Mieux vaut, en effet, être le premier dans un art que d'en connaître l'impairfaitement plusieurs et de végéter dans l'exercice de chacun.

M. Royal passa ensuite à l'histoire du groupe des Canadiens-français du Nord-Ouest, dont il a tracé les grandes esquisses. Le développement de notre race là-bas tient du merveilleux, a-t-il dit, et nous sommes souvent bien étonnés d'apprendre qu'il vient de se fonder une nouvelle paroisse française et catholique, là où nous ne savions seulement pas qu'il y eût une famille des nôtres. Le député de Provencher a aussi fait un bel éloge de la femme canadienne-française, et je suis marri de ne pouvoir vous donner aujourd'hui une analyse plus complète de son discours, qui a été chaleureusement et à bon droit applaudi.

A sa suite est venu M. Faucher de St Maurice. Tout le monde connaît, au moins de réputation, le député de Bellechasse qui est l'un des plus élégants et des plus charmants diseurs de notre monde littéraire. M. Faucher a prononcé un admirable discours et je n'ose vraiment le soumettre à l'analyse, de crainte d'en ternir les brillantes couleurs et d'en froisser les élégances; aussi, c'est convenu, je vais tâcher de m'en procurer le texte et je vous enverrai ce plat de gourmet.

Le député de Bellechasse a eu de beaux mouvements en fustigeant les insulteurs de notre race et il a soulevé l'enthousiasme de tout le monde en relevant les grands faits de notre histoire.

Le dernier orateur de la soirée devait être M. J. Tassé, qui venait en cette occasion faire sa visite annuelle à la société St Jean-Baptiste des Chaudières. Le député d'Ottawa a embrassé dans de rapides aperçus le passé, le présent et l'avenir de la nationalité canadienne-française en Amérique et durant plus d'une heure il a soulevé les chaleureux applaudissements de l'auditoire.

En terminant, après avoir protesté énergiquement contre les attaques fanatique de certaine presse contre la race canadienne-française, il a lu à l'assemblée la proposition suivante qui a été acclamée avec enthousiasme et unanimement adoptée:

Proposé par M. Tassé, M. P., Appuyé par MM. L. Duhamel, Dr Valade, S. Drapeau, C. Gagné, Chs Desjardins, Louis Allard, Ls Lussier, Jos. Ducloux, Ls Bélaire, Ernest Guillemette, Felix Labrèche, Alp Lebrun, Jacques Dufresne, J. Bte Lafleur, Chas Sabourin, L. E. Morel, Arthur Bédard, Jos. Côté, André Nadon, Léon Perrier, Chas Laurier, Felix Joly, J. Bte Rioux, L. Z. Charbonneau, F. X. Ouellette, Isidore Côté, A. Dion, Jos. Groulx, Jos. Gapiou, Jos. Martel, J. B. Brisson, Albert Garon, Jos. Leduc, P. Villeneuve, Frs Fortin, P. Larue, J. Larue, T. Martel, H. Leduc, Moïse Aubry, C. Cloutie, G. Chouinard, Léon David, Alf. Perreault, Nap. Larue, Nap. Audet, Alf. Aubry, F. X. Meunier, Alf. Valiquette, T. Galarnau, J. B. Soulière et Dol-ror Poirier:

Que les Canadiens-français de la ville d'Ottawa ont lu avec une indignation mêlée de mépris les articles publiés par la Saturday Review, le Toronto News, le St Thomas Journal, et autres journaux qui dénoncent la race à laquelle nous nous faisons gloire d'appartenir comme étant ignorante, rapace, déloyale, trop Française et comme constituant un danger pour la Confédération; Que ces attaques sont d'autant plus injustes et déplacées que les Canadiens-français n'ont jamais eu une part proportionnelle à leur nombre dans la distribution du patronage public, ainsi que le démontre la statistique officielle;

Que malgré les ridicules menaces de ces journaux et de ceux qui leur font écho, les Canadiens-français n'en continueront pas moins de maintenir dans toute leur intégrité les droits qui leur ont été garantis par la constitution, et notamment de parler la langue française qui est pour eux partie de leur existence nationale;

Que la Confédération est un pacte entre les races parlant l'anglais et le français dans ce pays, et que ce pacte, qui a eu pour objet de créer une nationalité nouvelle ne peut être consolidé qu'à la condition de sauvegarder tous les droits et privilèges qui en forment la base fondamentale;

Que les pires ennemis du Canada sont ceux qui, comme les journaux ci-haut mentionnés, veulent soulever une guerre de races dans un

pays dont tout l'avenir repose sur l'union et l'entente cordiale des populations qui le composent; Que nous saluons avec bonheur la justice rendue aux 110,000 Acadiens des Provinces Maritimes par la nomination d'un des leurs, l'honorable M. Poirier, au poste important de sénateur, et que nous continuons d'espérer que le jour n'est pas éloigné où les 110,000 Canadiens-français d'Ontario auront aussi leur juste part de représentation dans le Sénat du Canada.

M. F. R. E. Campeau invité à dire quelques mots a fait des remarques très-justes au sujet des anglicismes qui se glissent déjà en grand nombre dans la langue française et si a constitué la femme canadienne la dépositaire de votre langue qu'elle a mission d'apprendre à ses enfants, dès l'instant où il commencent à bégayer.

M. Stanislas Drapeau a ensuite donné un bref aperçu de ce que va être la grande démonstration nationale des 24 et 25 juin, puis, la séance s'est terminée par un vote de remerciement aux orateurs, proposé par M. le Dr Duhamel et appuyé par M. C. Gagné.

J'é commettrais un oubli grave en ne félicitant pas la fanfare des Chaudières sur l'excellente musique qu'elle a fait entendre, MM. McMahon et Dauray pour leurs jolis chants, madame Dauray et M. le Dr Valade qui ont à tour de rôle présidé au piano, et en passant sous silence une superbe corbeille de fleurs offerte à M. Tassé par madame C. Gagné.

LORGNON.

ARTICLES DE MODES EN GROS ET EN DETAIL

Nonobstant les ventes considérables des dernières quatre semaines, mon stock de Chapeaux garnis et non garnis demeure sans rival dans la cité par la variété et la réduction dans les prix, qui sont parfois même plus bas que les prix en gros. Plumes d'Australie, Fleurs Françaises, Nouveaux rubans, Nouveaux chales carres en soie, Nouvelles ceintures, Nouveaux chales de fantaisie en laine, et autres articles qui nous arrivent chaque jour, et complète mon stock dans toutes ses branches. Rappelez-vous que toutes les marchandises sont marquées de leurs prix, et qu'il n'y a point de second prix.

A. Woodcock Magasin Spécial de Modes, 39, RUE SPARKS.

James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

BOTTES ET SOULIERS ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY. No. 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885

Aux Contracteurs et Autres. A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huiles, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSEREE (Près du bassin du Canal.)

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

DEMENAGEMENT DA LA MAISON

Blais et Thériault.

LUNDI, 18 Mai,

Nous ouvrirons notre nouveau magasin au

No. 73 rue Sparks

Nous nous sommes assurés les services de Mlle O'Gilvie, qui excelle dans la confection des Robes, Manteaux, Chapeaux, Etc., Etc.

Nous venons de recevoir des Etoffes a Robes d'un genre tout nouveau, et nous invitons les dames à venir les examiner.

BLAIS & THERIAULT,

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU:

NO. 376, RUE CUMBERLAND.

Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 15 mai 1 an.

DIPHTHERINE

ANTI-DIPHTHERITIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes,

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

29 juillet 1884.

Photographies GRANDE REDUCTION POUR

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

\$2.00 par Doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau.

OTTAWA. 18 Oct. 1884

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

(ET)

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Déire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contrôle le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactions garanties. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

Nous attirons l'attention du public sur le remède infaillible HEMORR OIDES-HANNUM'S BENATINE, contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage: Etats-Unis et dans l'Empire britannique. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA